

Le clos Jean-Jacques Rousseau

« *Séjour du bonheur et de l'innocence* »

Le site classé du clos Jean-Jacques Rousseau

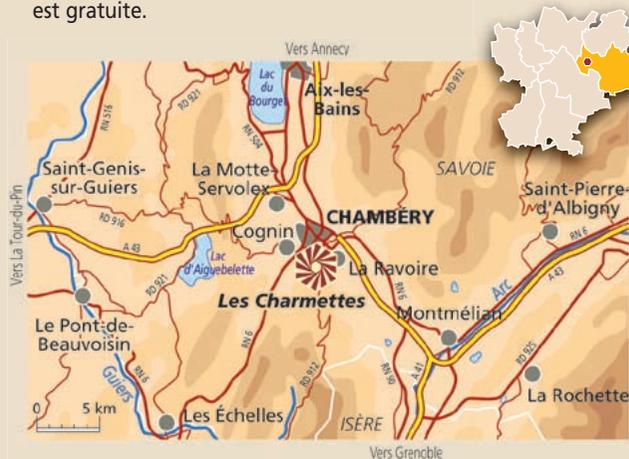
Les paysages remarquables, identifiés comme patrimoine national, au même titre que les monuments historiques, peuvent bénéficier d'une protection au titre des articles L.341 et suivants du Code de l'environnement. D'intérêt artistique, historique, scientifique, légendaire et/ou pittoresque, **les sites classés racontent l'histoire des hommes qui ont construit ces paysages au fil du temps**; ils en sont la mémoire.

Les sites classés ne peuvent être ni détruits ni modifiés dans leur aspect ou leur état, sauf autorisation spéciale du ministre chargé des sites. Outil de protection, le classement est aussi un outil de gestion et de valorisation qualitative du territoire.

Les paysages sont notre bien commun et la préservation du site est l'affaire de tous. Respecter la beauté d'un site classé, c'est avoir un comportement écocitoyen.

En site classé, sont interdits le camping sous toutes ses formes, le stationnement des caravanes et des camping-cars, ainsi que la publicité dans sa totalité.

Le clos Jean-Jacques Rousseau est classé depuis 1933 (arrêté du 6 septembre 1933). Il est situé dans le vallon des Charmettes, dans la commune de Chambéry, dans le département de la Savoie. Il couvre une surface d'environ un hectare. Le musée est ouvert toute l'année, excepté les mardis et les jours fériés, et son entrée est gratuite.



Pour vous renseigner davantage sur ce site :

- Musée des Charmettes - Tél. : 04 79 33 39 44
<http://www.mairie-chambery.fr/> - rubrique Musées
- Voir aussi : <http://www.sabaudia.org/v2/dossiersrousseau/>
et <http://www.litterature-lieux.com/EsMaker/index.asp?Clef=24>



DIREN Rhône-Alpes

Service de la Nature, de l'Eau et des Paysages
 208 bis, rue Garibaldi, 69422 Lyon cedex 03
 Tél. : 04 37 48 36 00 - Fax : 04 37 48 36 31
 Courriel : diren@developpement-durable.gouv.fr
 Internet : <http://www.developpement-durable.gouv.fr/>



« Entre deux coteaux assez élevés est un petit vallon nord et sud au fond duquel coule une rigole entre des cailloux et des arbres. Le long de ce vallon, à mi-côte, sont quelques maisons éparées fort agréables pour quiconque aime un asile un peu sauvage et retiré. Après avoir essayé deux ou trois de ces maisons, nous choisîmes enfin la plus jolie [...]. La maison était très logeable. Au-devant un jardin en terrasse, une vigne au-dessus, un verger au-dessous, vis-à-vis un petit bois de châtaigniers, une fontaine à portée [...]; enfin tout ce qu'il fallait pour le petit ménage champêtre que nous y voulions établir. »

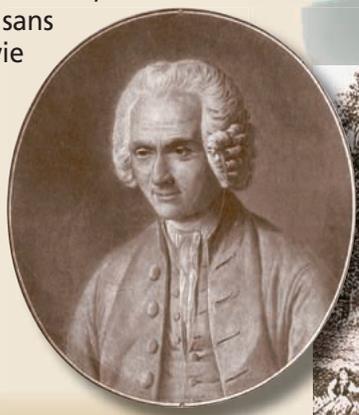
Jean-Jacques Rousseau
 Les Confessions, livre V

Un clos savoyard

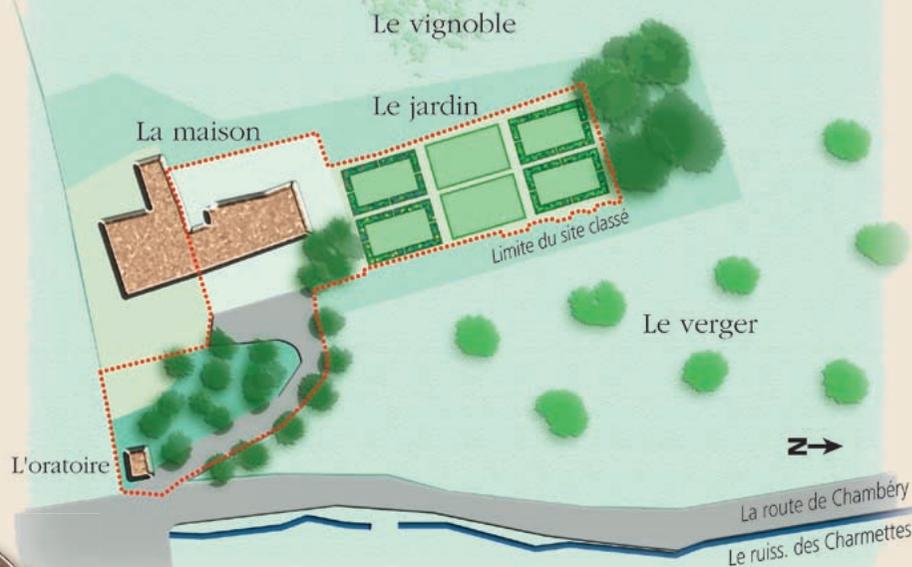
De Chambéry, une route ombragée conduit à un vallon boisé parcouru par un ruiseau pierreux. Quelques domaines champêtres se nichent là. Un vieil oratoire signale l'entrée de l'un d'eux : une allée pentue bordée d'arbres, un verger, une vigne et un jardin en terrasse entourent une maison massive et sans prétention.

Madame de Warens s'installe en 1736 dans ce cadre bucolique en compagnie de Jean-Jacques Rousseau. Le jeune écrivain passe là les meilleurs moments de sa vie. Promenades, lectures, études de botanique, de mathématiques, musique, jardinage, conversations au sein d'une petite société amicale : l'existence aux Charmettes, malgré les soucis financiers, est sans doute fort proche de l'idéal de vie de Rousseau.

Cet état de grâce ne dure pas. Plusieurs occasions éloignent Rousseau des Charmettes, ses relations avec Mme de Warens se refroidissent. Il revient, souvent seul, jusqu'en 1742, date à laquelle il part pour Paris.



Le clos Jean-Jacques Rousseau aux Charmettes



Le jardin de simples avec, au fond, les Bauges.



La maison est achetée par la ville de Chambéry, après sa protection comme monument historique en 1905. Le site classé du clos, ses abords et le chemin d'accès conservent le charme désuet et l'atmosphère naturelle du lieu, très proches de ce qu'a pu en connaître Rousseau.

Françoise-Louise de Warens



La chambre de Mme de Warens aux Charmettes.

elle se ruine par la suite dans des projets qui tournent tous au désastre financier. Elle meurt dans la misère à Chambéry en 1762.

Ancienne protestante, Madame de Warens habite Annecy quand elle rencontre Rousseau en 1728. Elle a 28 ans, lui 16, et cette femme tendre et affable devient bientôt «Maman» pour le jeune protestant genevois livré à lui-même. Elle l'envoie à Turin où il se convertit au catholicisme. Elle le recueille à son retour à Annecy, complète son éducation. Il part, revient, repart... En 1732, il la retrouve à Chambéry, où ils habitent la maison des Charmettes à partir de 1736. Elle devient sa maîtresse, mais ils se séparent en 1742, date à laquelle il quitte Chambéry pour Paris. Femme d'affaires peu avisée,

Jean-Jacques et la botanique

Amoureux de tout ce qui touchait à la nature, Rousseau a été un botaniste amateur éclairé. C'est aux Charmettes qu'il se découvre cette passion, au cours des promenades avec Mme de Warens, versée en herboristerie, et de ses activités dans le jardin.

Celui-ci a été réaménagé à partir de 1992 dans l'esprit de ce qu'il était quand Rousseau s'en occupait. Des espèces condimentaires, médicinales et potagères occupent les parterres du jardin à la française, d'anciennes variétés d'arbres fruitiers et de vigne peuplent le verger et le vignoble attenants.



Molène



Bleuet



Bourrache